

**Entrez par la porte étroite ! (Luc 13,30)**

Mes chers amis,

De l'Évangile de ce jour, j'aimerais commenter deux éléments: d'une part, l'expression « Les premiers seront les derniers » et, d'autre part, la question de la porte étroite. Commençons par la première partie: « les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers. » Ce que nous venons de lire dans l'Évangile de Luc n'arrive pas toujours ainsi dans la vie courante. À la «Messe des Artistes », j'ai souvent constaté que les premiers arrivés étaient assis en avant et que les derniers étaient assis en arrière ! La réalité n'est-elle pas plutôt : « Premier arrivé, premier servi » ? Que veut dire Jésus ?

On comprend mieux cette expression si on la rattache à cette autre parole de Jésus: « On viendra de l'Orient et de l'Occident, prendre place dans le Royaume de Dieu. » Jésus identifiait ainsi deux catégories de personnes: les Juifs et les non-Juifs. L'Orient désigne les Juifs et l'Occident, les non-Juifs (les Grecs principalement). Les Juifs ont été les premiers à accueillir la Parole, ensuite ce furent les Grecs lorsque saint Paul fonda de nombreuses églises dans le monde hellénistique.

En somme, la table du festin est pour tout le monde, et personne ne peut s'approprier l'Évangile en exclusivité. Personne n'a le droit d'exercer un monopole sur la Parole de Dieu. Ni les Pharisiens, les Publicains ou les Sadducéens de l'époque de Jésus; ni aujourd'hui, les Américains, les Européens, les Africains ou les Asiatiques; ni les religieux, les charismatiques, les exégètes, les artistes ou les intellectuels. Ni les jeunes, ni les anciens. Pas même celui qui essaie de vous expliquer cet Évangile. Non, personne ne peut s'approprier pour lui seul la table du Festin. Elle est pour tout le monde. « De toutes les nations, on viendra porter des offrandes à Jérusalem. »

A cet égard, je vous réfère à un auteur que je viens de découvrir : le Père Claude Geffré, OP, ancien prier de l'École Biblique de Jérusalem. Dans son livre : « Profession théologien »<sup>1</sup>, l'auteur dit que l'ère du christianisme est révolu et que l'ère de la chrétienté commence. En d'autres termes, le christianisme s'est développé, avec ses rites et ses dogmes, dans une culture hellénistique ou moyen-orientale.

J'aime écouter à TV-5 une émission qui porte sur les « Terres inconnues ». On nous présente des cultures très différentes et très originales à travers le monde. Me demande parfois : qu'est-ce que le mot «transsubstantiation » peut signifier pour ces peuples? Qu'est-ce que dogme de la Trinité peut signifier pour eux? Etc. Etc. Ce sont des concepts liés à une culture particulière. Ne pourrait-on pas dire même mieux dans une autre culture ? Voilà la perspective intéressante que nous offre Claude Geffré.

Examinons maintenant la parabole de la « porte étroite ». Une variante de cette porte étroite est reprise dans la parabole du chameau et du chas d'une aiguille. « Il sera plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille. »

---

<sup>1</sup> Claude Geffré, *Profession théologien*, Ed. Cerf, Paris2014,320 pages

Dans l'Islam, on retrouve cette même idée de passage étroit à la mosquée El Aqsa à Jérusalem. Au fond de cette mosquée, il y a deux colonnes de marbre très rapprochées. On dit que pour accéder au Paradis d'Allah, il faut être capable de passer entre ces deux colonnes alors qu'on réussit à peine à y glisser son bras. Jésus dit que cette porte du Royaume est étroite, mais il ne dit pas que la salle du Royaume est étroite. Il ne dit pas que les places sont comptées. Jésus n'a jamais réduit la salle du Royaume à 144 000 personnes (comme le prétendent les Témoins de Jéhovah) ! Au contraire, il y aura de la place pour tout le monde. « De l'Orient à l'Occident, tous les peuples de la terre prendront place à la table de Dieu. » Juifs et non-Juifs y prendront place.

La façon la plus simple de comprendre cette parole, c'est de reconnaître que la vie est une lutte. « *Life is tuff* » commence Scott Peck dans son livre « The road the less traveled by » ( *Le chemin le moins fréquenté* ). Vivre selon l'Évangile ne sera jamais facile. Ce sera une lutte continue. Tout le monde aura accès, mais on y accèdera individuellement. Le salut n'est ni imposé ni accidentel. On n'est pas sauvé malgré soi.

Le salut vient de Dieu mais il passe aussi par la responsabilité personnelle. Chacun doit faire des choix. Des choix souvent difficiles et douloureux. Des choix que personne ne peut faire à votre place. On peut et on doit s'entraider, certes, mais, au total, chacun doit faire sa part et essayer de vivre le plus honnêtement possible, le plus correctement possible.

La vie est une lutte. C'est ainsi que je n'aurais pas le droit de vous présenter l'Évangile en vous disant que c'est une vie facile et qu'on prend ce qu'on veut là-dedans. On ne peut pas se prétendre chrétien et vivre n'importe comment.

### **Disputer & pardonner**

Par ailleurs, il faut reconnaître que, malheureusement, dans l'histoire, l'Église a rétréci encore davantage cette porte étroite. Je m'explique. L'Église du Québec a toujours oscillé entre deux tendances : disputer et consoler; reprocher et pardonner. L'Église n'a pas le droit de poudrer l'Évangile, de faire croire qu'il est facile de suivre J.-C. C'est vrai que parfois, elle doit monter le ton, mais elle n'a pas à disputer et condamner, surtout pas à humilier le monde.

Je termine en m'inspirant d'une citation de la lettre aux Hébreux: puisse ce lieu de prière devenir un lieu pour « redonner vigueur aux mains défaillantes et aux genoux qui fléchissent. Ainsi, celui qui boite ne se tordra pas le pied; bien plus, il sera guéri. » Amen.

Gérard Blais, marianiste

